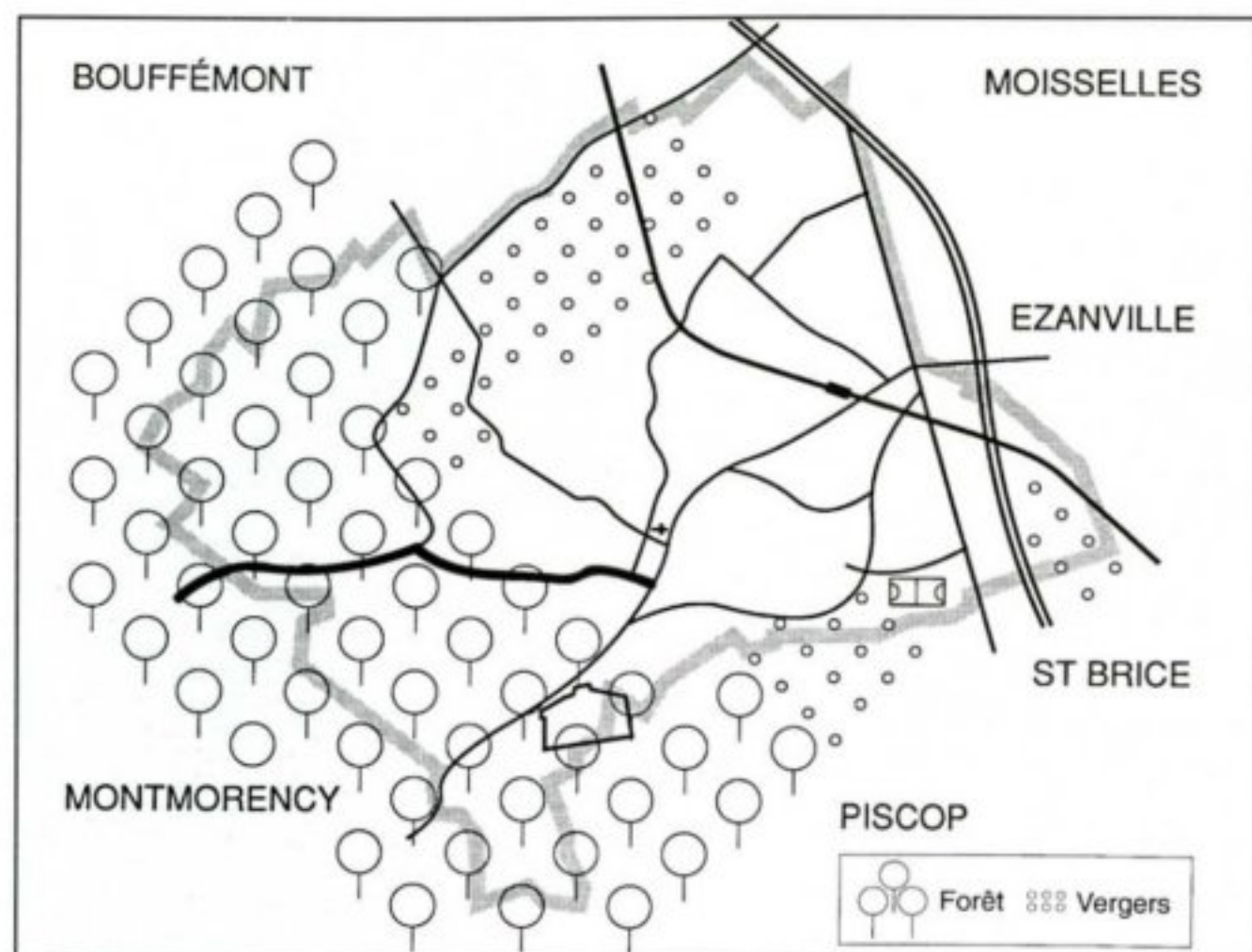


Par le sud-ouest, venant de la forêt



Au Bouquet de la Vallée (actuel parking du château de la Chasse), la route de Montlignon à Bouffémont croise le sentier qui va du château de la Chasse à la Croix-Blanche, au point le plus bas, jadis appelé Pont d'Enghien. Comme la Foutue Route, celles du Milieu, des Fonds, du Faîte ou des Fossés d'Allu, ce chemin forestier fut l'objet de conflits entre la commune et les propriétaires qui en refusaient l'accès, au nom du droit de chasse et de la sauvegarde de leurs bois. Au Trou du Tonnerre, l'auberge qui accueillait bûcherons et promeneurs au XIX^e siècle a fait place à une enclave industrielle : exploitation de gypse, puis menuiserie et fabrique de peinture, enfin décharge, usine de transformation d'ordures ménagères en compost agricole.

Réserve écologique privilégiée, cette forêt, appréciée des botanistes d'aujourd'hui comme de ceux d'hier – parmi lesquels Jean-Jacques Rousseau –, fut aussi un refuge pour l'un d'eux : Louis Bosc vécut à l'époque de la Terreur à l'ermitage Sainte-Radegonde, dont la source miraculeuse et les plantes médicinales attiraient depuis longtemps les pèlerins.

Prenant à droite au carrefour des Quatre-Chênes, le visiteur moderne se recueillera devant le monument aux Fusillés d'août 1944. Autrefois rendez-vous des bûcherons et des ménagères qui



Château de la Chasse (ancien rendez-vous de chasse des princes de Condé).